Dur, dur d'être une mère

MYRIAM DEMIERRE L'humoriste vaudoise revient à Sion avec son one woman show «L'école des mères». Un spectacle encore plus dynamique, à conseiller à toutes les mamans dépassées.

Myriam Demierre s'est largement inspirée de son quotidien pour décrire les scènes. La comédienne admire ces mères qui réussissent à s'occuper de leurs enfants, à garder une maison parfaitement rangée et à se pomponner. M.MUFF

CHRISTINE SAVIOZ

S'occuper des enfants, gérer les plannings de chacun, prendre du temps pour son mari, faire les repas, le ménage, les courses… Le tout avec le sourire, sans s'énerver. Presque une mission impossible. La vie d'épouse-maman n'est pas toujours facile. Un jour, Myriam Demierre - qui a trois enfants de 9, 13 et 15 ans - en a eu assez de culpabiliser de ne pas pouvoir tout réussir à la perfection. Elle a donc pris la plume pour écrire «L'Ecole des mères», son premier one woman show.

Et depuis l'an dernier, l'humoriste vaudoise tourne un peu partout en Suisse romande. Elle a même fait partie de la programmation de Morges-sous-rire en 2010. *«Depuis la création du spectacle, j'ai changé pas mal de choses. Car j'ai travaillé avec Laurent Gachoud et nous avons épuré un maximum. C'est plus rythmé, plus drôle et moins compliqué au niveau des accessoires»*, raconte-t-elle. Une nouvelle version qu'elle présentera ainsi pour la première fois aux Valaisans. Elle jouera à Sion, ce samedi, dans la salle du Totem.

Stress permanent

Dès les premières minutes, les spectateurs seront plongés dans l'univers stressant de Myriam Demierre – ou plutôt du personnage féminin qu'elle interprète. On la voit étendre la lessive, en se brossant les dents, tout en demandant aux enfants de se préparer à partir. *«C'est ce moment-là que choisit Roger, le cochon d'Inde, pour faire pipi dans le nouveau sac d'école d'Oscar. Il faut dire que c'est le premier jour d'école après les vacances. Personne n'est prêt, personne n'écoute…»* Bref, la palpitante vie d'une mère de famille au quotidien.

Si elle se met dans la peau d'une autre jeune femme, Myriam Demierre avoue s'être largement inspirée de son quotidien pour décrire les scènes. *«Je suis une maman souvent dépassée.»* C'est la raison pour laquelle la comédienne a toujours regardé avec admiration ces mères qui réussissent à s'occuper de leurs enfants, à garder une maison parfaitement rangée et à se pomponner. *«Chez moi, c'est toujours en désordre; je gère ça assez mal»*, reconnaît-elle.

Elle dégaine l'humour

Sa meilleure arme pour lutter contre la culpabilité est donc l'humour. *«C'est une arme redoutable, capable de faire bouger des montagnes. Et puis, vaut mieux rire que rester à ruminer sur son triste sort.»* L'humoriste se nourrit aussi des réactions de son public. *«J'ai de nombreux témoignages à la fin du spectacle; les mamans disent qu'elles ont l'impression de s'être reconnues. C'est fabuleux de se dire qu'on n'est pas les seules à vivre ce stress de tout vouloir bien faire. Le spectacle permet de prendre du recul pendant une heure au moins.»*

Si elle ose et savoure le politiquement incorrect dans son spectacle, Myriam Demierre n'a pas assisté à une révolution dans sa vie de maman depuis ses premiers pas sur les planches. *«Je suis toujours dépassée; j'essaie de concilier vie de famille et la scène, c'est pas simple. J'essaie de faire le moins pire. En fait, c'est au niveau valorisation de soi que cela a changé.»*

Fini de broyer du noir quand le stress gagne du terrain. *«L'Ecole des mères est plus une aide psychologique que concrète pour moi.»* Quant aux enfants de l'humoriste, ils se sont habitués à voir leur mère en comédienne. *«Ma fille n'arrête pas de faire de la pub auprès de ses copines.»* Plutôt flatteur pour une jeune femme qui doutait toujours beaucoup d'elle jusqu'alors.

Pendant des années, Myriam Demierre n'avait pas osé coucher ses idées de sketches sur le papier. Avant de se rendre compte que la vie est trop courte pour s'empêcher de se réaliser. *«Je ne veux pas avoir de regrets»*.

Et elle avait bien raison de se lancer. Depuis le lancement de son one woman show en Romandie, Myriam Demierre fait l'unanimité. Tant chez les femmes, mères ou pas, que chez les hommes, pères ou pas. Un spectacle universel au succès permanent. Le public ressent sans doute le bonheur qu'éprouve l'humoriste d'être sur les planches. *«La scène est l'endroit où je me sens pleinement moi»*, souligne-t-elle. Myriam Demierre ou le bonheur d'être une mère artiste.

«L'école des mères» au Totem, à Sion, samedi 22 janvier, à 20 heures. Réservations au 027 322 60 60.
Infos sur **www.myriamdemierre.ch.**